

La Grande Débauche, un rendez-vous francophone

Jacinthe Ouellette

Number 15, April 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43920ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Théâtre Action

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ouellette, J. (1981). La Grande Débauche, un rendez-vous francophone. *Liaison*, (15), 31–31.

Photos: Louis Badeaux



La Grande Débâcle, un rendez-vous francophone

La Grande-Débâcle souligne l'arrivée du printemps. Les glaces de nos rivières se brisent, le dégel fait renaître la vie. Dans la bonne humeur et la franche camaraderie s'est déroulée du 12 au 14 mars dernier cette fameuse rencontre annuelle au Collège Universitaire de Hearst.

Cet événement socio-culturel se veut tout d'abord un ralliement pour la jeunesse franco-ontarienne du nord-est de la province. La Grande-Débâcle s'est avérée cette année un succès sans précédent, parce que non seulement elle a réussi à attirer des gens venant de tous les coins de l'Ontario, mais aussi parce que Québécois et Franco-Manitobains étaient de la partie.

Plus de cent trente étudiants d'écoles secondaires et post-secondaires ont participé à cette heureuse rencontre coordonnée par Jacques Poirier, de Hearst. Ateliers, expositions, spectacles... tout a été mis en branle pour s'assurer du meilleur succès.

Un horaire bien établi a été respecté. Après l'inscription et un délicieux souper, un groupe de jeunes, L'Exit, ont présenté leur pièce de théâtre intitulée « Un coup manqué ». Cette création collective a permis aux adolescents de briser la glace de la Grande-Débâcle en criant leurs joies, leurs peines et leurs préoccupations. La morale de leur histoire est que les jeunes vivent leur vie de la manière

qui leur semble la meilleure. Les valeurs sont différentes et propres à chacun, ainsi personne n'a le droit de juger le comportement d'autrui. Les décors, effets sonores et visuels, les dialogues, les monologues ont été maniés avec talent.

Un spectacle musical a suivi cette performance théâtrale. Pierre Germain et Kim Beauchamps, de Sudbury, nous ont entraînés avec eux dans leurs ballades folkloriques. Puis Maurice Paquin, de St. Boniface, Manitoba, a enchaîné avec ses histoires et chansons humoristiques. Le voir danser, sauter, narrer, rire et chanter a fait vibrer la salle de gaieté. François Léveillé, de la ville de Québec, a pris la relève en continuant en chansons et en folie. Il a su maintenir l'atmosphère très endiablée qui régnait dans la salle. La Grande-Débâcle venait de déclencher le déchaînement de ses artistes francophones.

Croissants, confitures et café commençaient bien la journée tant attendue : celle des ateliers. Radio, journalisme, musique, techniques de scène, écriture, photo amateur ou plus avancée... tous ces arts pouvaient être exploités. Les dirigeants de ces disciplines étaient très compétents et venaient de toutes parts : Ottawa, Sudbury, Hull, Québec, Hearst... Plusieurs participants ont vécu des expériences uniques et sont prêts à revivre l'expérience l'an prochain. Il faut retenir cependant que d'autres

ont été déçus car les ateliers traitaient les sujets superficiellement. Ainsi ceux qui venaient chercher des connaissances plus approfondies s'en sont retournés penauds. Peut-être que l'an prochain les organisateurs allongeront d'une journée le temps alloué aux ateliers. Les opportunités matérielles étaient dans certains cas rudimentaires et restreintes, mais les responsables ont quand même réussi à se débrouiller.

Après le souper, une soirée amateur, résultat des différents ateliers : chansons, poèmes, monologue, diaporama, solo de percussions, même un journal a été distribué par les élèves en journalisme. Plusieurs participants montaient pour la première fois sur la scène. Le spectacle a été grandement apprécié.

Le groupe Purlaine est venu clôturer cette Grande Débâcle en nous offrant quelques unes de leurs compositions. Bien entendu, dès leur première chanson, ils avaient conquis et emballé le public.

Le lendemain c'était le grand départ, les adieux aux nouveaux amis... Chacun est parti enchanté, se proposant de revenir l'année prochaine.

C'est ainsi que tous remercient la ville de Hearst de cette accueillante fin de semaine de Grande Débâcle.

Jacinthe Ouellette 31